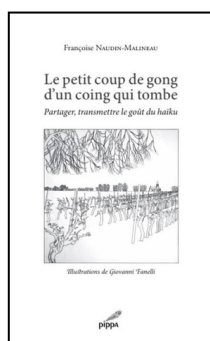


NOTES DE LECTURE

Par Jean Antonini (ja), Danièle Duteil (dd),
Klaus-Dieter Wirth (kdw), Jean-Hugues Chuix (jhc)

Coups de cœur



Le petit coup de gong d'un coing qui tombe : Partager, transmettre le goût du haïku, de F. Naudin-Malineau. Ed. Pippa, 2025. 18 €. (dd)

Au fil des ans, Françoise Naudin-Malineau a affiné, aux côtés de Jean-Hughes Malineau, sa pratique du haïku. Elle partage ici son expérience en explorant ses différentes entrées dans l'écriture du poème bref, dont les premières sont l'écoute, la disponibilité du corps et de l'esprit, la faculté de s'étonner.

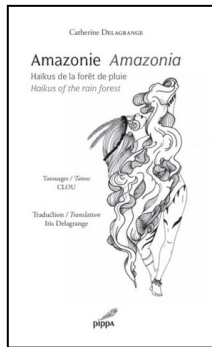
*Sur nos chemins un nuage
un oiseau font signe
parfois le vent*

Ses carnets, noircis au cours de ses promenades ou dans différents moments du quotidien, sont autant de démarches intérieures « de consentement à la vie », précise-t-elle. Un de ses chapitres, « Ce vide en moi qui s'ouvre à tout », décrit subtilement comment l'inspiration peut surgir de presque rien, parfois au moment le plus inattendu.

*La haie frémit
à mon approche
d'ailes invisibles*

Ce recueil ouvre la voie de l'écriture menue, invitant à se désencombrer physiquement et moralement pour se laisser traverser par le flux des choses. Entre haïkus et méditations, *Le petit coup de Gong d'un coing qui tombe se savoure*, ses illustrations aussi. Il atteindra sans peine l'objectif annoncé en sous-titre : *Partager, transmettre le goût du haïku*.

*Un nuage passe
son ombre a emporté
mon ombre*



Amazonie Amazonia, Haïkus de la forêt de pluie, de C. Delagrange, Ed. Pippa, 2025. 20 €. (ja)

En entrant dans ce livre, on entre dans une variation d'espace et de temps : l'espace, la Guyane où l'auteure se rend régulièrement pour visiter son fils, le temps avec sa tribu, les différents familiers qui dessinent, traduisent, relisent, préfacent. Bref, une aventure collective !

Les haïkus sont présentés selon trois parties : Peaux de forêt, Traces animales, Signatures humaines. Tous sont traduits en anglais, certains en amérindien Kali'na, créole haïtien ou guyanais, saamatatongo, portugais-brésilien.

*Terre arbres et peaux
tout transpire et ruisselle
eau féroce*

*Kajolé
Annan mimisouk danbwa-a
amak ofon soukou lannwit-a
(créole guyanais)*

*Spirale tortueuse
dans la mangrove
racine ou anaconda ?*

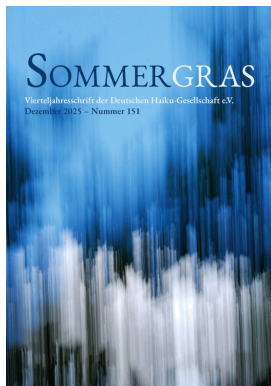
*Moteur d'avion
vite, balayer
la piste en latérite*

*Les demeures coloniales
percluses de rhumatismes
Cayenne*

*Mache
timoun yo pote tibebe
vit, grandi
(créole haïtien)*

En préface, Félix Delagrangé écrit : « ...profitez de l'expérience de découvrir ce territoire unique sous des angles différents. » Merci à tous de nous faire partager cette belle histoire !

Revue



Sommergras, n° 151, décembre 2025. (kdw)

Tout d'abord un essai de 9 pages sur *Le haïku* en France par Klaus-Dieter Wirth. Ensuite, cinq contributions plus courtes : L'importance du haïku chez les personnes âgées par Regine Alegiani, la quatrième suite de la série *100 ans de haïkus* en Allemagne par Moritz Wulf Lange, Yoko Tawada - *Au-delà du haïku* par Hartmut Fillhardt, Madame *Chiyo-ni*, poétesse japonaise de haïkus par Rita Rosen et Trois fois Bashô - *une fois de plus* discuté par Klaus Stute. Puis, six nouveaux membres se présentent chacun avec deux haïkus.

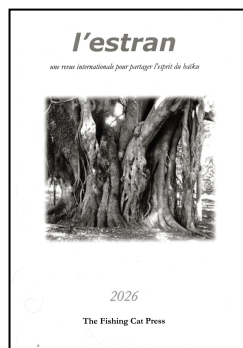
Dans la deuxième partie, on retrouve les usuelles sélections de haïkus, tankas, haïbuns et d'écritures collectives :

*brouillard d'automne
seulement
moi*
Alexander Groth

*sans toi
la croix sommitale
juste une croix sommitale*
Julia Petzold

*Cérémonie funéraire
ensuite, nous partons
chacun de notre côté*
Frank Sauer

Enfin, encore 16 pages de recensions, 8 pages de rapports, 10 pages de traduction d'une conférence par Emiko Miyashita sur le thème *Haïku qui transcende les mots* ! Le langage commun du *haïku* et tout au long de la revue 21 illustrations en couleur !



L'Estran, n° 4, janvier 2026. 15 €. (ja)

Chaque année, nous lisons la revue publiée par Gilles Fabre avec grand intérêt. Près de 70 poètes ont participé aux sélections.

*Solitude
j'ouvre la fenêtre
et voilà la lune*
Mariangela Canzi

*Vol du héron —
elle me reparle
de son ex*
Jean-Hugues Chevy

*Changement d'heure
lisant de la poésie
au petit matin*
Ninon Dubreucq

Un entretien avec Pascale Senk, journaliste, auteure et animatrice d'ateliers d'écriture. Et ses haïkus... Puis, cinq articles sur le haïku, une lecture-traduction de quelques haïkus japonais modernes par Makiko Andro-Ueda, Françoise-Marie

Thuillier et Bernard Pikeroen. Enfin, des haïkus de Yamaguchi Seishi (1901-1994) où l'on voit des éléments modernes s'introduire dans le haïku japonais. Encore un numéro de l'estran passionnant !



Manmaru, n° 27, janvier 2026, abonnement 60 €/an. (ja)

Yasushi Nozu, président de Manmaru, propose une manière d'user de la signification du kigo pour exprimer sa pensée. Puis sont publiés les haïkus des séances de kukai d'automne...

*ils parlent toujours
étranger, et moi aussi*
— **Nuages d'automne**
Jean Antonini

*Doigts tachés de **mûres**
me revoilà enfant
sur les épaules de mon père*
Geneviève Fillion

*Au supermarché
Fixer mes yeux sur l'étiquette
Le **riz nouveau***
Yasushi Nozu

*Une **feuille d'érable**
à mes pieds
tu n'as pas vécu en vain*
Zlatka Timenova

Saison des kakis —
*Dans le premier fruit mûr
Mon vœu se glisse*
Pascale Senk

Ensuite, un entretien avec Nicolas Sauvage ; la traduction d'un journal de voyage de Bashô par Romuald Mangeol et le saïjiki de Jean Antonini.



BLITHE SPIRIT, Journal of the British Haiku Society, 36, 1. (ja)

L'éditorial parle de ôsôji, le concept japonais de ménage de fin d'année ; puis, des haïkus...

à demi éveillé
à demi endormi
soleil de janvier
Katherine Gallagher

pas de chant d'oiseaux
le jardinier siffle
« Jingle Bells »
Terry Sherwood

Puis, hommages à deux haïjins disparus, un article sur l'usage de l'IA pour l'écriture de haïku, tanka, senryu, des traductions de l'anglais en diverses langues, des notes de lecture.



Le chuchotis de l'eau, n° 2, décembre 2025, numérique. (ja)

Laurence Luyet-Tanet a pris la suite, avec le chuchotis de l'eau, de

Dominique Chipot et L'ours dansant. Voici quelques haïkus publiés :

mi-septembre
mon ombre toujours plus grande
nuage de lait
Domino Jacquet, Belgique

jeu de cache-cache –
le vent, le chat
et les feuilles mortes
Chantal Couliou, France

sur la neige
qui tombe en rafales—

l'étoile de feu
Florian Muntaneu, Roumanie

*le robinet goutte
dans l'évier une mouche
se lave les pattes*
Yves Ribot, France



Le bananier, Centre international de documentation et de recherche sur le haïku, n° 15. (ja)

La poète de haïku Jeanne Painchaud propose un article sur le haïku dans les études supérieures au Canada français : étude de doctorat de Bernadette Guilmette sur Jean-Aubert Loranger (1896-1942) qui écrit les premiers haïkus en canadien français,

*La lampe casquée
Pose un rond sur l'écritoire
- Une assiette blanche.*

Jeanne Paichaud a écrit un mémoire de maîtrise évoquant les parallèles entre la pratique du haïku et l'apprentissage de la langue maternelle... « Le haïku est bref et va à l'essentiel comme le jeune enfant qui apprend à parler. » ... Pour un mémoire de maîtrise, Geneviève Fillion s'est intéressée au haïku de voyage au cours d'un séjour au Chili.

*cordillère
les nuages voyagent
vol de nuit*

Suivent des « cartes blanches » à Geneviève Fillion, Diane Descôteaux, Louise Dandeneau, Jimmy Poirier, Claude Rodrique. Puis, l'agenda.

Livres



Le temps d'un instant : un haïku par jour avec l'ours dansant.
Anthologie coordonnée et illustrée par D. Chipot. Éditions
Pippa, 2025. 18 €. (dd)

D'octobre 2020 à juin 2025, Dominique Chipot a publié, dans *L'Ours dansant*, plus de 4000 haïkus francophones provenant d'horizons diversifiés. Cette anthologie présente les 366 haïkus préférés du coordonnateur, organisés en 26 volets. Ils illustrent la nature et les bêtes, la vie, les activités et les comportements humains. Haïkus et senryûs s'entremêlent pour dresser de notre monde un riche tableau, ponctué de figures amusantes d'ours.

*Émue
à chaque maille
bientôt grand-mère*
Christel Yven

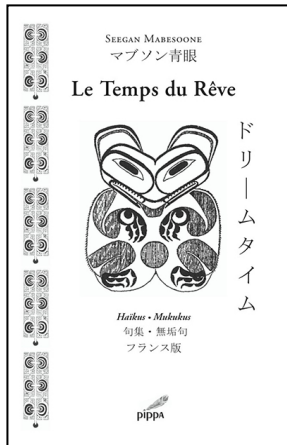
*semis de radis –
une petite pointe verte
est sortie du rang*
Damien Gabriels

*Bêche au manche usé –
Elle donne au jardinier
sa leçon de choses.*
Roland Halbert

*elle prend une décision
lui
les escaliers*
Anna Joubert-Gaillard

*poste-frontière –
les barbelés laissent
passer le vent*
Michel Duflo

panne d'électricité
je prends tes mesures
à mains nues
Sandra St-Laurent



Le temps du rêve. Haïkus-Mukukus. S. Mabesoone. Éditions Pippa, juin 2025. 20 €. (dd)

Cet innovant recueil de haïkus est écrit selon le rythme 5/7/3, « un rythme encore plus court que le haïku traditionnel », nommé *mukuku* par l'auteur. Ce dernier a reçu pour sa découverte le 78^e Prix de l'Association du haïku moderne, « le plus ancien prix littéraire de haïku au Japon – une première pour un non-Japonais », est-il précisé. Le 5/7/3, temps animiste pour Seegan Mabesoone, offre un rythme en spirale qui laisse une impression d'inachevé.

ikimono wa mina damari teri momiji

tous les êtres vivants
se taisent... les feuilles
rougissent

Deux parties à ce recueil : *Haïkus du 7^e siècle* et *Haïkus quantiques* illustrés d'œuvres rares de l'art animiste du Pacifique. « *Le Temps du Rêve*, dans la culture aborigène d'Australie, c'est le temps primordial où, en quelque sorte, le temps n'existe pas, c'est "un temps sans temps". »

Les haïkus quantiques, toujours construits sur le rythme 5/7/3 ne comportent qu'une image (procédé du *ichibutsu jitate*), mais donnent « un étrange sentiment de superposition quantique de deux signifiants... ».

hakusekirei ukigi ni tomari ugoku

la bergeronnette
se pose sur un bois flotté
qui bouge

Un exercice à expérimenter. Passionnant !



Le tulipier me salue, de P. Pozzo di Borgo. Association Francophone de Haïku ; Collection « Solstice », janvier 2026. 8 €. (dd)

On a l'impression de parcourir ce recueil au rythme de la marche, accompagnant l'auteur dans ses petites découvertes quotidiennes qui, pointées du doigt, apparaissent soudain tout à fait dignes d'intérêt. C'est là tout le miracle du regard attentif du haïjin pour qui rien n'est anodin : les choses ordinaires sont la vie même.

Le trait de crayon est varié, tour à tour délicat, précis, moqueur, un peu cruel, ou encore fataliste...

*vent d'été
le petit rire
des avoines*

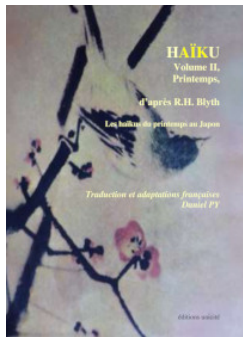
*lentement
des gens tranchent le ciel
tai-chi au jardin*

*crèche vivante
les ailes des anges
et leurs baskets*

*près des HLM
on plante des arbres
aux mille écus*

*fin de l'été
il est grand temps de le dire
au soleil*

Chaque page réserve sa petite surprise, prête à être cueillie, haïku ou illustration (de l'auteur). Un excellent moment de lecture assuré.



HAIKU Vol. II, Printemps, R.H. Blyth, trad. Daniel Py, éd. Unicité, 2025. 20 €. (jhc)

Reginald Horace Blyth (1898-1964), docteur en littérature de l'Université de Tokyo, a vécu et enseigné au Japon. Il a beaucoup écrit sur le bouddhisme zen et aussi quatre volumes sur les haïkus. Celui-ci est le deuxième de cette série de quatre. L'ensemble est construit comme un *saijiki*, classé par saisons, avec les subdivisions consacrées aux phénomènes naturels, activités humaines, animaux, végétaux, etc., sachant que la traduction des volumes III (été-automne) et IV (automne-hiver) sont en préparation.

Le présent volume II est celui de Nouvel an - printemps. Il réunit les meilleurs des haïkus classiques de Bashô à Shiki, en français et en anglais, avec la transcription japonaise romaji. Le tout y est expliqué, commenté, parfois en plusieurs versions, ou d'un auteur à l'autre, avec des informations sur la culture japonaise et la filiation depuis les maîtres taoïstes (Tchouang-tseu) jusqu'au bouddhisme et au zen en passant par les Chinois de l'époque Tang.

Par exemple, pour ce qui est du Printemps, il part du célèbre haïku de Sodô :

*Dans ma hutte ce printemps
il n'y a rien
il y a tout*

pour décortiquer cet effet de bascule au changement de saison depuis Lao-tseu, « Sans sortir de chez lui il connaît tout du monde... » en passant par Po Yi : « la fenêtre de l'est n'est pas chaude au crépuscule... » pour arriver au bouddhisme : « ... dans la secte de Daruma, nous ne possédons rien. »

Ce n'est pas une anthologie, c'est un voyage. Une chaîne historique et philosophique, bien sûr, mais surtout d'un auteur à l'autre, à des époques différentes, comme une invitation à poursuivre nous-mêmes, car Blyth conclut : « Les haïkus sont vôtres pour que vous puissiez les utiliser dans votre expérience poétique. Nous vous invitons à jouer votre rôle dans leur re-crédation poétique. »

Remercions Daniel Py pour son énorme travail de traduction et François Mocaër, des éditions Unicité, qui a voulu l'éditer.

Ô papillon
à quoi rêves-tu
éventant tes ailes
Chiyo-ni

*Pour compagnon de ce voyage
je prendrais volontiers
un papillon !*

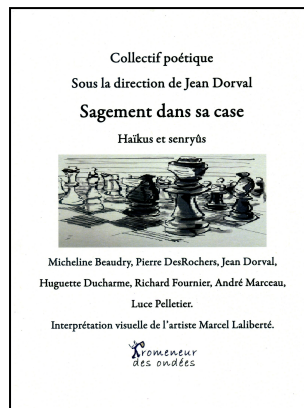
Shiki

*Quelle pitié
que tu me suives si gentiment
papillon !*

Issa

*Chaque nuit à partir de maintenant
l'aube poindra
du blanc prunier*

Buson



Sagement dans sa case. Collectif sous la direction de J. Dorval, Le promeneur des ondes, 2025 (prix non indiqué).

(ja)

En introduction, Jean Dorval explique : « c'est le temps de la pandémie, manifestement, qui est au cœur de cet exercice de style entre poètes du haïku »... Micheline Beaudry, Pierre Desrochers, Huguette Ducharme, Richard Fournier, André Marceau, Luce Pelletier et Jean Dorval : confronter le haïku au jeu d'échecs. Le livre est agrémenté des interprétations visuelles de l'artiste Marcel Laliberté.

parc urbain
jeu d'échecs grand format
sous les platanes
Huguette Ducharme

tu as les blancs
j'ai les noirs —
pandémie
Jean Dorval

le petit moulin
derrière les cerisiers —
tour immuable
Pierre Desrochers

monument aux morts —
pion à la guérite
le vent d'automne
Richard Fournier

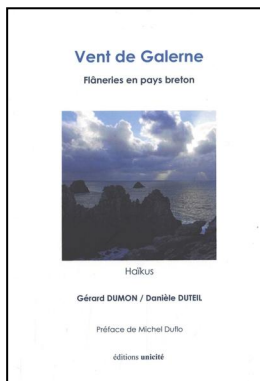
Télé en noir et blanc
aucune nouvelle encore
du réparateur
Richard Fournier

J'ai bien appris les
Règles, mais pour la stratégie :
échec et mat
André Marceau

dame noire —
les pions blancs
ne l'auront pas
Luce Pelletier

Échec et mat
la dame dans l'espace
des deux rois

Le livre se termine par la présentation des joueuses et joueurs de haïku-senryu.



Vent de galerne, Flâneries en pays breton, de G. Dumon et D. Duteil, éditions unicity, 2025, 14 €. (ja)

En préface, Michel Duflo nous avertit : « Toute la Bretagne est là, impressionniste et humble, instantanée et éternelle, une Bretagne qui prend vie sous vos yeux par petites touches, avec son océan et ses tempêtes, ses ciels d'après la pluie et ses lumières du couchant, ses landes et ses îles, ses hommes et femmes qui l'habitent... Le haïku, c'est ça, ni plus ni moins. » Et on s'engage dans la lecture avec le respect d'un druide !

brève éclaircie
dans le champ un tracteur
sème des mouettes
GD

lune blanche de l'aube
le cœur vide
la bise sur mes talons
DD

pâle soleil d'hiver
lentement la jonquille
sort de sa gaine
GD

anémones défleuries
une touffe de duvet
entre deux tiges
DD

De haïku en haïku, nous suivons les promeneurs, « Un œil sur le ciel », entre « Fleurs et ombelles », avec les « Passagers du monde », « Les gens », « Un étrange silence », pour terminer dans les « Variations océanes » et partir vers les îles.

amarrage
seuls les habitants de cette île
savent où aller
GD

tempête annoncée
dans le bistrot de Sein
l'effervescence
DD

L'ensemble du livre (135 pages) est agrémenté d'objets photographiques, cernés du blanc de la page pour s'accorder au non-dit des haïkus.

Michel Duflo a raison, quelle belle balade nous propose les deux poètes en Bretagne. Il ne nous manque qu'un guide léger pour replacer les haïkus dans le sol breton.



***Brin de paille dans les cheveux*, de D. Descôteaux, éditions L'Harmattan, 2019, 12 €. (ja)**

Connaissant l'auteure, sa longue expérience du haïku, je ne m'inquiète pas qu'elle ait risqué le genre poétique dans les moments les plus intimes de sa vie ou de son esprit. Et effectivement, la lecture de ses haïkus est agréable et gracieuse parfois... comme le titre du volume.

cette bouche offerte
toute en soupirs et baisers
oui, mais... si diserte

la lune aux deux tiers —
m'anuitant dans les eaux noires
de son regard fier

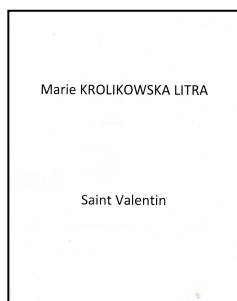
L'épineux problème du haïku est sa spontanéité, et comment pratiquer amour et haïku dans le même temps ?

rien ne m'est plus cher
à ce jour que votre langue
fouillant dans ma chair

Et du coup, ce haïku devient de circonstance, bien qu'il soit élégamment écrit par une autrice experte d'écriture et sur un moment passionné. Alors, comment séduire autant le lecteur que l'amant invoqué dans ces poèmes ? Quelquefois, une géométrie inattendue...

dans son lit carré
nos corps perpendiculaires —
matin de janvier

Le recueil est introduit par Claude Rodrique et illustré par Hélène Phung. À lire, pour le plaisir, pour la lune toute ronde et les draps froissés !



Saint-Valentin, de M. Krolikowska Litra, chez l'auteure, hors commerce. (ja)

Le sommaire de ce recueil accueille le lecteur : « Préparatifs », « Une rose blanche », « Pas de parapluie », « Les bas résille »... 10 propositions jusqu'à « Le lendemain ». Tous les haïkus ont pour mot de saison « Saint-Valentin ». C'est une expérience de langage un peu lancinante pour le lecteur...

Saint-Valentin
comment tomber amoureux
en 250 pages

Saint-Valentin
dans la liste de courses
son Bourbon préféré

mais finalement pas désagréable... Des morceaux d'histoires d'amour
surprenantes... toujours bien ancrées...

Saint-Valentin
sous la grosse doudoune
les bas résille

Saint-Valentin
un livre de haïkus
sur la Saint-Valentin

La page 56 nous amène à la fin...

Saint-Valentin
À Paris comme ailleurs
Roucoulent les pigeons

Et nous voilà réconciliés avec cette fête, aussi bien vécue !